

## "Âm", photo de classe acrobatique



| 27.01.11 | 16h35 • Mis à jour le

27.01.11 | 16h35

**I**l suffit parfois d'un dispositif judicieux pour donner son élan à un spectacle. Lui assurer aussi son taux de surprises, de coups de théâtre. C'est le cas de l'imposant toboggan, proche d'une rampe de skate, autour de laquelle se ramasse pendant une heure et quarante minutes l'énergie du spectacle *Âm*, conçu par l'artiste de cirque et trapéziste Stéphane Ricordel. Le fondateur de la troupe des Arts Sauts en 1993, aujourd'hui directeur du Théâtre Silvia-Monfort, à Paris, se teste pour la première fois en solo à la mise en scène pour les étudiants de la 22<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne.

Glisser à skis sur une piste à angle aigu, tanguer sur un radeau volant ou jouer les marionnettes d'un coup de trappe, la plate-forme multifonctionnelle d'*Âm* se révèle une mine d'astuces et de stratagèmes. Non seulement elle ajoute le grain de burlesque nécessaire pour pimenter la piste au bon moment, mais elle accorde au moindre numéro, en particulier d'acrobatie, un supplément de tension qui le sort de l'ordinaire.

### Tremplin de la rencontre

Grimper à deux sur les épaules d'un seul homme n'est déjà pas une mince affaire sur le plancher des vaches. Lorsque le porteur doit aussi veiller à maintenir son équilibre sur un plateau-balançoire dont il est l'axe vertical, l'opération prend une autre saveur. Ce "plus" de jeu, de risque, ouvre aussi des fenêtres sur de minifictions propices à serrer les boulons dramaturgiques.

Sur ce tapis volant, qui surgit aux trois quarts du spectacle comme un excellent coup de fouet, les dix-huit jeunes artistes de cirque du CNAC s'offrent l'occasion d'un portrait de troupe. Régulièrement, les échappées en solo, duo ou autres, au gré des spécialités de chacun (corde volante, voltige, fil, bascule hongroise...) trouvent un accord commun dans un brusque rappel de tous au centre de la piste. Cette photo de classe souligne la beauté de la communauté dans le cirque, l'utopie aussi du groupe, mais encore la grâce d'un moment juvénile de confiance. Elle auréole de tendresse cette compagnie éphémère en train de faire ses premières armes professionnelles. Elle rappelle aussi l'esprit de Stéphane Ricordel qui, pendant quinze ans, travailla en collectif avec ses complices-trapézistes des Arts Sauts.

La patte de Ricordel est toute délicatesse et respect. Elle ne force rien et compte sur la personnalité discrète de chacun des interprètes pour valoriser l'ensemble. Un peu trop. Les regards régulièrement échangés, comme des passages de relais entre les numéros, cousent le spectacle de fil blanc. Le rythme tranquille de la pièce se ramollit parfois sur la bande-son lyrique de Marc Bretognier. Certains numéros, comme celui du mâât chinois, par exemple, déboulent en fin de parcours comme s'ils n'avaient pu s'insérer dans l'espace de jeu dégagé par la plateforme.

Avec cette pièce de fin d'études, le CNAC fête son 25<sup>e</sup> anniversaire. Cette école de haut niveau ouverte en 1985 a formé nombre des têtes d'affiche d'aujourd'hui, de Johann Le Guillerm à Mathurin Bolze, en passant par le collectif AOC. Elle a surtout été le tremplin de la rencontre électrique et fructueuse du cirque et de la danse sous la houlette de Bernard Turin, directeur de l'école de 1990 à 2002. Après les chorégraphes Josef Nadj, Philippe Decoufflé..., les metteurs en scène Georges Lavaudant ou Arpad Schilling, c'est au tour d'un artiste de cirque de signer la mise en scène de ce spectacle-sésame. Une première dans l'histoire du CNAC.

---

**"Âm", mis en scène par Stéphane Ricordel-CNAC.** Parc de La Villette, espace Chapiteaux. 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>. Jusqu'au 13 février. 20 h 30. Tél. : 01-40-03-75-75. De 12 € à 20 €. A lire : "Cirque à l'oeuvre", Editions Textuel, 160 p., 35 €.

**Rosita Boisseau**

Article paru dans l'édition du 28.01.11